

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[330\\_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 330\_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)

*Ce document a pour réponse :*

[330. Londres, Mercredi 25 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

*Ce document est associé à :*

[330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre  
Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 359/45

# Information générales

LangueFrançais

Cote865, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Mardi 24 mars 1840,

3 heures

Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre depuis votre discours du 5 mai 1837. Je n'ai rien entendu de si beau, si élogieux, si puissant. Il a été contenu en même temps qu'animé pas un mot de plus qu'il ne fallait pas un mot de moins. L'effet me parait avoir été très grand, et quand il a terminé en admettant qu'on allait le renverser il me semblait que tout le monde devait se demander : " pourquoi ? ".

Sur la réforme électorale, il a défié la chambre de dire qu'il n'en fallut jamais, ni qu'il la fallait tout de suite. Sur la question de l'Orient il a défié qu'il pût y avoir une autre politique que maintenir l'Empire ottoman et soutenir l'intérêt du Pacha parce que le Pacha à son tour est le plus sûr soutien de l'Empire ottoman. Je cite comme cela au hasard, je n'ai pas entendu la première partie du discours ; je suis arrivée trop tard. Du *Moniteur* je n'ai entendu qu'approbation, et je le répète l'effet de ce discours a été très grand et je crois très favorable à Thiers. J'ai voulu vous dire encore ce petit mot, par la poste. Lord Granville vient de recevoir par Venise des ordres de Bdiche Pacha à Rauthapadier ici pour qu'il se rende à Londres de suite. Adieu cette lettre ne compte pas. Mais dites-moi que vous l'avez reçu. Celle commencée ce matin partira demain. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330\_1. Paris, Mardi 24 mars 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/245>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédactionParis (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---